



*ou cher père,*

*Oh, mon cher père ! Qu'est-ce que je donnerais afin de t'avoir ici à mes côtés ! Je comprends que tu as dû nous quitter.*

*Tu serais fier de moi. Voilà des lunes que je veille au bien-être de la damoiselle. Mes confrères préfèrent travailler de jour, alors je me retrouve à grimper les marches une par une aux petites lueurs de la nuit. Ce n'est pas facile de rester alerte la nuit, car le sommeil peut t'emporter à n'importe quel moment.*

*Heureusement que j'ai de bons yeux, car j'arrive à repérer les intrus qui osent s'approcher du beffroi. La plupart du temps, cher père, ce ne sont que des bestioles ou des bêtes que l'on pourrait manger. Je ne saurais viser avec mon épée afin de les tuer. Je suis soulagé que la chasse soit pratiquée par d'autres gens.*

*Je tiens à te partager comment je me suis senti quand l'on m'a offert ton ancienne cotte. Quel honneur, cher père ! À mon réveil, je*

*l'enfile et je brandis mon épée tout en donnant quelques coups, histoire de pratiquer à me battre si l'ennemi nous surprend pendant la nuit.*

*On me répète sans cesse que je dois me trouver une fille à épouser et à assurer la descendance, mais père, je ne sens pas que c'est mon destin. Me voici, preux chevalier depuis peu et j'ai du mal à me faire respecter. C'est aussi pourquoi je préfère travailler de nuit, car je n'entends pas les rires et les moqueries qui me sont destinées.*

*J'espère que les choses vont bien pour vous, cher père. J'attends de tes nouvelles depuis que je suis un jeune mousse. Mes confrères me disent de t'oublier, mais je n'arrive pas à le faire.*

*Hubert*